

BULLETIN

DU

Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFERIEURE

Paraissant deux fois par mois

COMPTE DE CHEQUES POSTAUX
N° 6.015 — NANTES

Les Bureaux sont ouverts tous les jours de la Semaine
de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés)

TELEPHONE 1.95

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 8 Mai 1926

L'Assemblée Générale statutaire s'est tenue le 8 Mai, à 2 heures, au siège social, 2, rue Scribe.

Monsieur Lefevre, président, constate la prospérité continue de l'Association qui a atteint 40 ans d'existence. Il rend hommage au dévouement du personnel et des nombreux agents locaux qui unissent leurs efforts pour procurer aux cultivateurs les avantages économiques résultant de leur groupement en un Syndicat départemental.

Sur le terrain strictement professionnel, gros et petits agriculteurs ont les mêmes intérêts agricoles à défendre. Ils ont eu la sagesse de le comprendre, de résister à toute tentative de division, d'avoir confiance les uns dans les autres. Leur union est plus que jamais nécessaire dans des temps troublés. Elle se maintiendra dans l'ordre et la paix sociale qui ont si heureusement régné jusqu'ici dans le monde agricole de la Loire-Inférieure.

Il est ensuite donné lecture des comptes de l'année 1925, qui se soldent comme suit :

COMPTE DE L'EXERCICE 1925

RECETTES

Cotisations des Membres fondateurs.....	50 »
Cotisations des Membres ordinaires.....	44.331 30
Remises sur engrais.....	90.901 15
Remises sur marchandises diverses.....	29.805 60
Remises sur Assurances.....	4.656 80
Total des recettes.....	169.744 85

DÉPENSES

I. — AGENTS

Remises sur engrais, livraisons directes.....	22.190 20
Indemnité pour groupement.....	18.116 55
Remises spéciales sur engrais, livraisons directes « Sections ».....	1.049 90
Remises spéciales sur engrais, livraisons Dépôts.....	1.676 50
Remises spéciales sur sacs, livraisons Dépôts.....	3.501 25
Remises spéciales sur commandes diverses.....	4.161 35
Remises sur encaissements des cotisations.....	504 60
Frais de poste et courses.....	3.882 »
Gratifications aux Agents.....	950 »
Total.....	56.092 45

II. — PUBLICITÉ

Abonnement aux Journaux et Revues.....	641 »
Impression et port du Bulletin.....	21.254 10
Total.....	21.895 10

III. — ANALYSES

Frais d'analyses.....	121 65
Total.....	121 65

IV. — FRAIS GÉNÉRAUX

Loyer, chauffage, éclairage, contributions, etc.....	5.820 60
Appointements des employés.....	29.505 »
Indemnité de vie chère et travaux suppl.....	19.004 32
Comptabilité.....	2.115 »
Frais de poste, télégraphe, téléphone.....	6.815 35
Fournitures de bureaux.....	5.006 75
Encaissements de cotisations.....	1.078 35
Déplacements — Mobilier.....	1.494 55
Bibliothèque.....	120 75
Allocations diverses.....	1.195 65
Imprévus.....	134 80
Total.....	72.291 12

V. — AMORTISSEMENT

Amortissement du matériel d'imprimerie.....	3.000 »
Total.....	3.000 »

Total des dépenses..... 153.340 32

Excédent des recettes sur les dépenses..... 16.404 53

Aucune proposition ne figurant à l'ordre du jour, la séance est levée.

A nos Adhérents

La grève des ouvriers imprimeurs étant terminée depuis quelques jours, nous pouvons reprendre notre publication bi-mensuelle dans les conditions ordinaires et n'ayant plus aucune raison de paraître le mercredi, notre bulletin sera à nouveau tiré et mis à la poste le samedi matin pour pouvoir être distribué dans tous les bureaux de poste du département le dimanche matin.

Si quelques bureaux ne pouvaient faire cette distribution à la date ci-dessus, nous serions très heureux d'en être informés par nos syndiqués pour étudier avec notre imprimeur la possibilité d'une mise à la poste un peu plus hâtive.

LA SITUATION

Les Engrais

Nous ne voyons pour le moment aucune modification à signaler dans les cours probables des engrais pour le mois de juin. Il n'en sera sûrement pas de même pour les ordres à nous parvenir après le 30 juin. Nos syndiqués feront donc bien de nous faire parvenir avant cette date et même avant le 15 juin, si possible, les ordres d'engrais qui leur seront nécessaires pour la plantation des choux et rutabagas que l'on fait d'habitude souvent dans la première quinzaine de juillet.

RELEVÉ des

Engrais et Marchandises diverses livrées par l'intermédiaire du Syndicat Central des Agriculteurs de la Loire-Inférieure pendant l'année 1925

1° Engrais et Amendements

Phosphates de la Somme.....	73.200 k.
Phosphates d'Algérie réduits.....	18.600 k.
Phosphates d'Algérie naturels.....	1.167.100 k.
Scories de déphosphoration Thomas.....	1.786.200 k.
Superphosphates minéraux.....	3.472.900 k.
Nitrate de soude.....	418.075 k.
Sulfate d'ammoniaque.....	290.200 k.
Cyanamide.....	18.750 k.
Nitrate de chaux.....	25.400 k.
Poudre d'os verts.....	14.600 k.
Poudre d'os déglutinés.....	4.500 k.
Superphosphates d'os verts.....	8.900 k.
Superphosphates d'os déglutinés.....	10.700 k.
Engrais noir spécial de cuir dissous (Intensator).....	36.900 k.
Sylvinite pauvre.....	84.200 k.
Sylvinite riche.....	457.100 k.
Chlorure de potassium.....	32.250 k.
Sulfate de potasse.....	4.150 k.
Engrais composé N° 1 A et 1 A bis.....	402.200 k.
Engrais composé N° 1 N et 1 N bis.....	111.100 k.
Engrais composé N° 2.....	154.500 k.
— N° 4 et 4 A.....	49.700 k.
— N° 5.....	119.600 k.
— N° 6.....	24.400 k.
— N° 7.....	55.800 k.
— N° 8.....	99.100 k.
Guano poisson dissous.....	5.400 k.
Formules spéciales.....	87.000 k.
Sulfate de fer pulvérisé.....	6.400 k.
Plâtre.....	2.600 k.
Chaux agricole.....	442.850 k.
Acide sulfurique.....	110.350 k.
Tonnage total.....	9.552.625 k.

Montant en argent : 3.033.594 fr. 20

2° Marchandises diverses

TOURTEAUX et autres produits pour l'alimentation des animaux

Tourteaux d'arachides.....	187.100 k.
— de palmiste.....	11.450 k.
— de coprah.....	6.850 k.
Proyéendes diverses.....	9.200 k.
Aliments mélangés.....	23.300 k.
Avoine.....	5.900 k.
Orge et seigle.....	8.100 k.
Blé noir.....	2.600 k.
Manioc.....	16.930 k.
Riz et brisures de riz.....	40.400 k.
Farine basse de riz et issues de riz.....	52.450 k.
Remoulage de fèves.....	4.950 k.
Son de froment.....	4.400 k.
Paille.....	71.000 k.

MATIERES pour le traitement de la Vigne

Sulfate de cuivre.....	172.300 k.
Soufre.....	27.750 k.
Bouillie azur.....	17.550 k.
Sulfostéatite cuprique.....	1.300 k.
Carbonate de soude.....	550 k.

PRODUITS DIVERS

Huile de table.....	1.370 k.
Savon.....	13.025 k.
Charbon.....	48.800 k.
Sel dénaturé.....	18.700 k.

SEMENCES

Graines diverses.....	10.500 k.
Mais.....	6.000 k.
Pommes de terre.....	8.150 k.

INSTRUMENTS DIVERS

Appareils à traction.....	2
Pulvérisateurs à acide sulfu- rique.....	135
Pulvérisateurs à vigne.....	6
Souffreuses.....	9
Amblets.....	19
Courroies d'attelage.....	25

Montant en argent : 1.021.480 fr. 40

Le prochain Bulletin paraîtra le 5 Juin

La Race Maine-Anjou au Concours spécial de Châteaubriant

La race bovine Maine-Anjou, que nos lecteurs connaissent déjà bien, se propage de plus en plus dans notre région de l'Ouest.

Son aire géographique, d'abord limitée au Maine-et-Loire et à la Mayenne, a gagné tous les départements voisins et débordé maintenant sur la Sarthe, l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Inférieure, la Vendée, les Deux-Sèvres et même la Charente-Inférieure.

On ne peut plus nier les mérites de cette race, inscrite maintenant au livre généalogique de nos races françaises, grâce à la patiente ténacité de M. de Rougé, et on est bien obligé de constater que, grâce à la race Maine-Anjou, l'élevage de notre région a fait de sérieux progrès.

La race Durham, au contraire, était autrefois considérée comme une race idéale, de conformation parfaite, d'aptitude très développée à la production de la viande, et même, dans certaines familles, de qualités laitières appréciables.

En tous cas, les premiers croisements Durham-Maneaux, qui furent entrepris en 1839 par la Société Industrielle d'Angers, furent heureux, et la race nouvelle connaît, surtout depuis quelques années, un succès bien mérité.

La race Maine-Anjou a hérité de la rusticité de la race mancelle, mais ses meilleurs dons lui viennent de la race Durham, à laquelle d'ailleurs elle ressemble beaucoup.

Le bœuf Maine-Anjou pousse vite ; la qualité de sa viande est excellente ; le rendement en viande nette atteint 56 à 58 %, dépassant ainsi de 8 à 9 % le rendement des anciens bœufs maneaux.

La vache Maine-Anjou, rustique et précocité, n'est pas encore très bonne laitière ; néanmoins, elle a déjà beaucoup gagné sur ses ancêtres, et il n'est pas douteux qu'avec une sélection méthodique et patiente, grâce à un contrôle laitier persévérant, on n'arrive à améliorer puissamment les qualités laitières de la race.

Au concours de Châteaubriant, nous avons revu avec plaisir les lauréats du concours de Paris ; beaucoup d'entre eux ont eu de nouveau les premiers prix, quelques autres ont été battus, mais la qualité était, dans l'ensemble, excellente.

Bien entendu, comme de coutume, ce sont les éleveurs de la Mayenne et de la Sarthe qui ont eu le plus de récompenses ; les étables de MM. Mouton, de la Roche-sur-Yon, du Dorat ; Leroyer, à Cossé-le-Vivien ; Fezé, Godet, Bry, à Anvers-le-Hamon, sont célèbres et chacun des propriétaires est, à juste titre, jaloux de ses succès, néanmoins nous sommes heureux d'enregistrer les heureux résultats des élevages de MM. Thébaud, à Apremont (Vendée), ainsi que ceux de M. Cerisier, de Soudan (Loire-Inférieure).

P. CORMIER,
Ingénieur agronome.

(La Semaine).
REMONTE GÉNÉRALE
DÉPÔT DE REMONTE D'ANGERS

Concours de Primes

De Majoration aux Chevaux d'Armes

Des concours de primes de majoration auront lieu à : 1° La Roche-sur-Yon (Vendée), le mercredi 23 juin 1926, à 13 h., après le Concours des Haras et même emplacement (ce Concours est réservé aux éleveurs du département de la Vendée et de l'arrondissement de Bressuire (Deux-Sèvres) ; 2° à Nantes (Loire-Inférieure), le jeudi 1^{er} juillet 1926, à 8 heures du matin, à la Carrière du 355^e régiment d'artillerie, rue de Paris (concours réservé aux éleveurs de la Loire-Inférieure, de Maine-et-Loire, de la Sarthe, de la Mayenne, du Loir-et-Cher, de l'Indre-et-Loire et de l'arrondissement de Loudun (Vienne)).

Renseignements divers

1° Sont admis à prendre part aux Concours les chevaux hongres et juments de 3 ans ½ à 6 ans, présentés montés en selle et en bride (les chevaux de moins de 4 ans pourront être présentés en bride) et faisant partie d'un élevage situé dans les départements de la Vendée, de l'arrondissement de Bressuire (Deux-Sèvres), de la Loire-Inférieure, du Maine-et-Loire, de la Sarthe, de la Mayenne, du Loir-et-Cher, de l'Indre-et-Loire et de l'arrondissement de Loudun (Vienne).

Il sera accordé une prime de majoration à tout cheval présenté, s'il est jugé digne par le Comité de recevoir cet encouragement, s'il est vendu à la Remonte.

Cette prime ne sera payée que lorsque l'achat sera devenu définitif, c'est-à-dire après l'expiration des délais légaux de garantie.

2° Les sujets de pur sang anglais ne pourront pas prendre part à ce Concours.

3° Tous les chevaux inscrits au Dépôt de Remonte d'Angers, avant le 1^{er} janvier 1926, pourront prendre part à ce Concours. Mais, Messieurs les éleveurs doivent envoyer leurs engagements au commandant du Dépôt avant le 16 juin, pour le Concours de la Roche-sur-Yon, le 20

juin, pour le Concours de Nantes, pour permettre l'établissement des programmes, et joindre à leur engagement les signalements de leurs chevaux ou la carte d'origine, qui devra, dans tous les cas, être remise par eux, avant le commencement du Concours, au commandant du Dépôt.

4° En raison des usages acceptés actuellement dans l'armée, les crinières rasées sont tolérées.

5° Tout concurrent qui, le jour du Concours, ne se présentera pas à l'appel du numéro qui lui aura été attribué sur la liste d'inscription, pourra être mis hors concours.

6° L'examen portera notamment sur le modèle, les aptitudes, le dressage à la selle et l'âge des animaux présentés.

7° Tout éleveur ayant obtenu, pour un de ses produits, une prime de majoration aura la faculté de ne pas livrer ce produit à la Remonte s'il trouve plus avantageux pour lui de le garder. Dans ce cas il ne touchera pas le montant de la prime, mais il recevra un certificat attestant que tel cheval de son élevage a mérité la N° prime de majoration à ce Concours.

Angers, le 15 mai 1926.

Le lieutenant-colonel
commandant le Dépôt,
HAENTJENS.

Approuvé :
commandant la circonscription,
DE FOURNAS-LABROSSE

École d'Agriculture de Vendée

L'examen d'admission à l'École d'Agriculture de Pétre (Vendée) aura lieu le 10 août 1926.

La durée des études est de 2 ans. Les candidats doivent avoir 13 ans au moins.

Un certain nombre de bourses et de demi-bourses sont accordées par l'Etat et le département de la Vendée.

Les candidats dont le degré d'instruction correspond au Certificat d'études primaires sont dispensés de l'examen s'ils ne sollicitent pas de bourse et qu'il reste des places disponibles.

Les demandes d'inscription doivent être adressées à M. Touchard, directeur de l'École, à Pétre, par Sainte-Gemme-la-Plaine (Vendée), qui fournira de plus amples renseignements à toutes les personnes qui en désireront.

Traitement contre la Cochylys et l'Eudemis en 1926

Communication de la Station Entomologique régionale du Maine-et-Loire :

Les premiers papillons de cochylys et d'eudemis sont apparus à la fin d'avril. Mais le mauvais temps du mois de mai a quelque peu retardé l'éclosion générale des papillons et gêné les captures, rendant ainsi difficile la détermination de la période dite du « Plein vol » qui sert à fixer l'époque des traitements. Cependant, étant donné que le débordement a eu lieu de bonne heure, cette année, nous estimons que l'on pourra commencer le premier traitement vers le 20 ou 22 mai, pour les cépages précoces et ceux qui sont bien exposés, dans lesquels les boutons floraux sont aujourd'hui séparés. On fera ce traitement dans les cépages tardifs et dans les vignobles moins bien situés que les précédents, quelques jours plus tard, suivant l'état de la végétation.

Le second traitement sera exécuté, 8 ou 15 jours après le premier : 8 jours plus tard, si le temps est beau et chaud et si la vigne pousse vite ; 15 jours plus tard, dans le cas contraire.

Nous emploierons pour faire ces traitements, l'arséniate de plomb. La bouillie arsénicale peut être préparée par le viticulteur lui-même. Les doses généralement utilisées sont les suivantes :

Arséniate de soude anhydre, 200 grammes ou 300 grammes ; acétate neutre de plomb, 600 ou 900 grammes par hectolitre.

On s'adresse le plus souvent aux bouillies du commerce, qui évitent des manipulations délicates.

LE Marché Mondial des Grains

On lit dans le *Corn Trade News* du 18 mai :

BLE. — Affaires calmes dans la semaine écoulée, en partie en raison des conséquences de la grève. Mais sur le Continent aussi il y a eu peu d'entrain aux achats, bien qu'il paraisse évident que la consommation de blé étranger est assez libérale. De pleins prix ont été payés pour les lots rapprochés, mais pendant plusieurs jours le marché a été plus facile sur de meilleures nouvelles des récoltes de printemps en Amérique. Les expéditions mondiales se sont accrues.

Le marché a fléchi à la fin de la grève anglaise et la tendance plus facile s'est accrue à la réception de câbles en baisse de Chicago et Winnipeg, conséquence de bonnes pluies dans la zone des blés de printemps. L'influence de la réouverture de la navigation à Montréal s'est aussi fait sentir. Maintenant toutefois les sortes canadiennes sont soutenues alors que le blé argentin est pressé à la vente.

Le blé américain hardwinter sur juillet à 51 sh. 6 d. et sur avril à 51 sh. paraît d'un prix très raisonnable, et les pays acheteurs ont lieu de se réjouir que les promesses soient si bonnes.

En Europe, la situation n'est pas si encourageante. L'inclémence du temps a retardé la végétation, particulièrement dans l'Ouest. En Roumanie, on évalue le retard à une dizaine de jours.

LES RECOLTES CÉRÉALES

Rien de particulier à noter pour notre région sur les récoltes de céréales en terres qui profitent largement du beau temps actuel pour rattraper partie de ce qu'elles ont perdu sous l'empire des froids d'avril et première quinzaine de mai.

Les affaires en blés indigènes de la dernière récolte ont été très rares, et bien peu importantes, les minotiers ne voulant pas se charger d'une marchandise qui est peut-être arrivée à son maximum de prix de vente, alors que la vente de la farine est peu active, les boulangers de leur côté désirent, avant de faire de nouveaux achats, employer ce qu'ils ont acheté précédemment à des prix plus avantageux. Tout est donc au plus grand calme de ce côté.

En avoines, les stocks sont nuls et les avoines de Bretagne sont les seules qui donnent lieu à un assez bon courant d'affaires.

Il en est de même des seigles et blés noirs, mais toutefois à un degré moindre.

Du Bulletin des Halles du 26 mai :

Le printemps avait bien commencé, il a très mal continué, finira-t-il bien ? Depuis sept jours, la situation atmosphérique s'est sensiblement modifiée dans la France entière, mais elle n'est pas encore parfaite, idéale, le ciel n'étant pas d'une pureté absolue. Les graves dégâts occasionnés par les intempéries continuelles de la semaine dernière, et par la froidure persistante, ne pourront certainement pas être réparés par une recrudescence de végétation. Il semble, d'ores et déjà, improbable qu'au point de vue des céréales, des résultats, à la récolte prochaine, aussi importants, relativement, que ceux de 1925. Nous constaterons certainement des petits déficits dans les rendements en blé, seigle, avoine, escourgeons et orges, dans beaucoup de terres, surtout dans celles qui ne sont pas assainies tout à fait par le drainage. De même, il y aura des prairies artificielles ou temporaires, dans les régions du Centre et du Nord, qui ne donneront guère qu'une seule bonne coupée et plus ou moins de regain. Mais il faut faire bon cœur contre mauvaise fortune ! On reconnaîtra, d'ailleurs, que les agriculteurs, dès la fin des honrasques, se sont remis hardiment au travail. S'ils ont refait quelques semis, ils ont complété dans d'assez bonnes conditions leurs cultures de pommes de terre, de betteraves sucrières et fourragères, de plantes industrielles, etc., etc., et, sur bien des points, entrepris des cultures diverses pour l'alimentation humaine et animale, commencé les semis de haricots de toute espèce. La culture des aricots à récolter en sec va se poursuivre pendant tout un mois dans le Centre et le Nord, principalement.

La végétation a repris avec une certaine vigueur dans les grandes exploitations maraîchères des environs de Paris, d'Orléans, d'Angers, de Nantes, de Lyon, et autres lieux, et bien des cueillettes de légumes frais sont opérées chaque jour, d'où un meilleur approvisionnement des marchés. Les expéditions du Midi sont en appréciable augmentation.

Dans les vergers, les meurtrissures du mauvais temps ont été particulièrement accentuées, et en certains cas il n'y aura qu'une demi-récolte fruitière. C'est une perte sèche.

En régions de Bretagne et du Limousin, sur divers points en Normandie, en An-

pagne. Ils contribueront ainsi à préserver un patrimoine trop souvent razzé par la finance et à le maintenir là où il peut contribuer le plus à développer la richesse de la nation.

Pierre CAZOT.
(Revue de Viticulture).

Questions d'actualité

Le Sulfate d'Ammoniaque et sa propagande

Avant la guerre, la grève des mineurs anglais aurait désorganisé le marché du sulfate d'ammoniaque, dont les disponibilités mondiales ne dépassent guère, à cette époque, 1.300.000 tonnes, sur lesquelles plus de 300.000 étaient tirées des houilles anglaises. Aujourd'hui, le chiffre de 1.300.000 tonnes est largement dépassé en Allemagne et les installations d'ammoniaque synthétique, qui se montent partout à l'exemple de l'Allemagne, augmentent chaque mois le tonnage dont peuvent disposer les agriculteurs du monde entier.

Au cours de l'année 1926, la production mondiale des sels ammoniacaux s'approche vraisemblablement de 3 millions de tonnes et devant ce chiffre considérable, les grèves anglaises perdent beaucoup de leur importance.

Sans pouvoir préciser par des chiffres l'origine du sulfate d'ammoniaque considéré dans son ensemble, on peut évaluer à 45 %, au moins, la part qui revient actuellement à l'ammoniaque synthétique et cette part ira certainement en s'accroissant dans les années qui viennent.

C'est donc l'ammoniaque synthétique qui dominera prochainement le marché mondial des engrais, à moins que certaines tendances, déjà fort accentuées, ne ramènent la consommation aux engrais nitriques, dont l'industrie de la fixation de l'azote peut fournir facilement d'importantes quantités.

Pour préparer l'avenir, la « Fédération britannique des producteurs de sulfate d'ammoniaque » et le Syndicat allemand de l'azote réunissent à Biarritz, il y a quelques jours, des représentants de tous les pays intéressés à la synthèse de l'ammoniaque pour discuter diverses questions relatives à la propagande en faveur des engrais azotés. Cette propagande, a dit le Dr Julien Bueh, de Berlin, doit être basée sur une politique de prix modérés et sur la recherche de nouveaux types d'engrais mieux appropriés que ceux qui sont actuellement utilisés : l'industrie allemande travaille dans ces deux directions.

M. Speyer, de Londres, a confirmé, par des exemples typiques, le développement donné à la consommation des engrais azotés par l'abaissement de leur prix de vente.

En augmentant la productivité du sol dans les pays cultivés de longue date, l'emploi des engrais azotés permet, suivant le Dr Warmblod, de Berlin, de nourrir un plus grand nombre d'habitants et ce remarquable effet de l'azote est plus sensible encore dans les régions chaudes, comme l'ont montré MM. Galland du « Comptoir Français de l'Azote » et Carrol de Londres.

Il est d'ailleurs possible de créer des variétés culturales profitant mieux que les variétés courantes de plus fortes fumures azotées et les professeurs D' Baur, de Berlin, et Nilsson Ehle de Lund (Suède) ont fait connaître, à ce propos, les résultats concordants de leurs longues recherches.

La conclusion de cette intéressante conférence, présidée par M. Milne Watson, a été donnée par le professeur D' Bosch, de Ludwigshafen, qui a engagé tous les producteurs d'azote à faciliter les recherches des savants dont les travaux servent de base à leur propagande.

André MERET.

RÉPARTITION DES EXPLOITATIONS VITICOLES déclarées en 1924

Nous relevons dans les récentes publications du Ministère de l'Agriculture la statistique des viticulteurs ayant fait leur déclaration de récolte dans les divers départements où l'on s'adonne à la culture de la vigne.

Nous nous contentons de donner les chiffres qui intéressent notre département de la Loire-Inférieure :

	Nombre de déclarants	Contenance totale
au-dessous de 25 ares	14.709	1.412
de 25 ares à 50 ares	9.727	2.440
de 50 ares à 1 hect.	9.584	4.336
de 1 à 2 hectares...	9.016	10.621
de 2 à 3 hectares...	1.898	4.179
de 3 à 4 hectares...	1.043	3.939
de 4 à 5 hectares...	475	1.923
de 5 à 10 hectares...	594	2.000
de 10 à 20 hectares	289	3.780
de 20 à 50 hectares	189	3.950
de 50 à 100 hectares	—	—
	47.524	38.580

Les totaux pour la France entière donnent les chiffres suivants : 1.450.186 exploitations pour 1.456.705 hectares, soit sensiblement un hectare par exploitation. Notre département ne donne que 85 ares par exploitation.

canadien, coups de rouleau, passages de la herse, de manière à avoir la croute du sol bien émietlée, de manière à conserver l'humidité du sous-sol, de manière aussi à recueillir, à emmagasiner dans la terre l'eau des rosées, des pluies qui peuvent survenir.

Ces opérations, en outre, provoquent la germination des mauvaises graines ; au fur et à mesure que celles-ci lèvent, il est facile de les détruire par une façon aratoire légère.

Puis, au moment qui sera le plus commode, au cours de l'été, on vient labourer le champ, labour presque toujours possible, grâce, nous le répétons, au travail superficiel donné sitôt la coupe du fourrage.

Il suffira ensuite d'entretenir le champ labouré propre et ameublé par des façons superficielles jusqu'à l'époque des semailles. Il sera inutile, même nuisible parfois, de relabourer le champ une seconde fois. On risquerait ainsi d'avoir une terre creuse, tandis que l'on a, avec ce seul labour donné longtemps à l'avance, une terre bien tassée qui convient parfaitement au blé.

De plus en plus, croyons-nous, il importe de savoir utiliser les instruments, herbes, cultivateurs canadiens, etc., avant et après la charrue. Ainsi, on gagne du temps, on économise les attelages, et on prépare finalement mieux les terres.

H. HITIER.

Le meilleur Banquier pour un Agriculteur, c'est son exploitation

Un de mes amis, agriculteur dans un département du Centre, me demandait, en 1913, un conseil au sujet de l'emploi de quelques économies. Je venais d'écrire, à ce moment-là, les premiers chapitres de la *Valueur de la Terre de France* et j'avais été frappé par les prélèvements formidables effectués, depuis trente ans, sur l'épargne française par les émissions de toutes catégories. Je conseillai donc à l'intéressé de consacrer la majeure partie de ses disponibilités à l'amélioration de son matériel, qui n'était pas fameux. Mais le directeur de la succursale d'une grande banque, installée dans la ville voisine, conseillait vivement l'achat de fonds russes. Je prêchais la sagesse, et les sages sont rarement écoutés. Les fonds russes furent achetés... et il n'en reste aujourd'hui que de vieux papiers qui n'ont même plus la valeur du papier, parce qu'il y a quelque chose d'écrit dessus. Cette leçon a coûté trente mille francs à mon ami ; leçon onéreuse, mais utile, car elle a porté. Mais pour un de guéri, combien de milliers de ceux qui commencent la même erreur !

Le cultivateur français sait épargner ; il ne sait pas gérer son épargne. Il est instinctivement nul par le désir de cristalliser ses économies dans un placement quelconque. Il considère que c'est au moment où elles sont sorties de son exploitation, et à ce moment-là seulement, qu'elles ont une existence certaine. Qu'importe si ses bâtiments sont des mesures inconfortables, son cheptel et son matériel insuffisants, il veut placer l'argent qu'il a extrait de son exploitation. Et les économies paysannes, transformées en titres de rente ou en obligations, fondent comme neige au soleil. De nos jours, il n'y a plus de capitaux immobiliers, et un capital qui ne travaille pas effectivement est voué à la volatilisation — volatilisation lente avant la guerre, rapide aujourd'hui.

Nous avons été, vers la fin du XIX^e siècle, un peuple de rentiers, et la mentalité paysanne s'est imprégnée fortement de l'idéal rabougri de cette période. On a gâté les petits épargnants ruraux ou autres de valeurs de père de famille, et les pauvres pères de famille ont mangé leur capital avec ces obligations très sûres et ces titres de rente très excellents.

En dehors de la thésaurisation que l'inflation dévore avec plus ou moins de rapidité (on peut craindre avec beaucoup de rapidité), trois sortes de placements sont recherchés par les cultivateurs :

- 1° L'achat de biens fonciers ;
- 2° Les prêts hypothécaires ;
- 3° L'achat de valeurs mobilières à revenus fixes, obligations, bons ou titres de rente.

L'achat de biens fonciers ne peut absorber qu'une petite partie de l'épargne paysanne. — Aujourd'hui, chacun cherche à conserver ses biens réels, et les vendeurs sont rares. Et puis, l'achat d'un domaine, petit ou grand, n'est vraiment intéressant que pour l'exploiter.

Les placements hypothécaires ont diminué, faute d'emprunteurs ; l'hypothèque ne pèse plus autant qu'autrefois sur la terre française, et les emplois de ce genre sont moins nombreux.

L'épargne paysanne est conduite ainsi à s'employer en valeurs mobilières ; la multiplication des agences des grands établissements de crédit, le foisonnement des bons de la défense ont facilité et même provoqué cette énorme mobilisation de la fortune rurale que nous constatons aujourd'hui.

Il n'est pas aisé de chiffrer le nombre de milliards détenus par les ruraux en valeurs à revenus fixes. Certains estiment que 25 milliards de bons ont été placés à la campagne ; les autres valeurs à revenus fixes doivent représenter au moins un capital équivalent.

— On peut aujourd'hui parler librement,

contre, en Touraine, on signale des dégâts tobre et de novembre qui ont fait les plus assez considérables. A Bléré, les vignes sont presque entièrement gelées ; du côté d'Azay-le-Rideau, les côtes ont peu souffert, mais dans les vallées, les pertes sont importantes.

Les vigneron de la Gironde, eux aussi, font entendre leurs doléances ; la végétation qui était en avance de trois semaines, est maintenant stationnaire ; les pousses jaunissent, la coulure est redoutée. Dans la Haute-Garonne, ce sont les froids d'ocgrands ravages. Dans certains vignobles, au sud et à l'ouest de Toulouse, plus de 50 % de souches seraient mortes.

Le Midi lui-même n'a pas été épargné par les gélées du début de mai ? Les régions les plus éprouvées seraient le Gard, l'Hérault, les Bouches-du-Rhône.

L'effet de ces intempéries, sur les cours n'a pas tardé à se produire, du moins sur les marchés méridionaux. Les prix de 9 à 10 francs, le degré-hecto y sont aujourd'hui atteints et la tendance reste des plus fermes.

En Loire-Inférieure, le vignoble n'a pas, d'une façon générale, souffert de la gélée. Les clos atteints ont l'exception.

Les froides semaines que nous venons de traverser ont par contre été très défavorables à l'apparition. Sur les coteaux, dont les terrains sont secs et chauds, les muscadets montrent encore les espérances d'une récolte moyenne. Dans les plaines, dont les argiles se conservent froids et humides plus longtemps, les espérances sont très réduites. Les gros plants et hybrides plus rustiques méritent une note moyenne.

On signale l'apparition, depuis le 5 avril, de nombreux insectes et papillons ennemis de la vigne.

Après la Récolte des Fourrages verts

Plusieurs de nos honorables abonnés nous posent, de diverses régions de la France, la même question : Nous avons des champs qui sont actuellement ensimés en seigle pour fourrage vert, en vesces, en minette, en trèfles incarnats, etc., que nous conseillez-vous de faire sur les terres qui vont se trouver libres à la suite de la récolte de ces fourrages, soit que ceux-ci aient été consommés sur place par les animaux, soit qu'ils aient été fauchés pour être consommés à l'étable.

La réponse, comme dans presque tous les cas lorsqu'il s'agit de questions agricoles, ne peut être absolue partout et pour tous nos honorables correspondants, la même.

C'est que tous n'ont pas leurs exploitations dans les mêmes conditions de milieu naturel et économique ; les uns peuvent être en plus ou moins bon état, plus ou moins pourvus de certains éléments, plus ou moins débarrassés de mauvaises herbes, le climat de la région qu'ils habitent plus ou moins sec, la main-d'œuvre dont ils disposent plus ou moins abondante pour leur permettre telle ou telle culture, etc.

Cependant, il est un point sur lequel à tous le même conseil est à adresser : Travaillez votre terre le plus tôt possible, ne la laissez pas durcir.

Au fur et à mesure que les champs qui portent du seigle, du trèfle incarnat, de la minette, des vesces, etc., se trouvent libres, avant même que la récolte fourragère soit entièrement terminée, au jour le jour, pour ainsi dire, passez, sur les parties où l'on vient d'enlever le fourrage, l'extirpateur, la grosse herse, le cultivateur canadien, suivant les instruments dont vous disposez, pour ouvrir le sol, l'ameublir superficiellement, l'empêcher de se dessécher, faire lever les mauvaises herbes.

Quelle que soit la région, à cette époque de l'année, la terre est encore humide sous l'épais feuillage, le feutrage des diverses plantes fourragères, on peut toujours la travailler, mais il ne faut pas attendre ; quelques jours, quelques semaines après, cela devient souvent impossible, alors qu'il sera toujours aisé de labourer la terre qui, derrière l'enlèvement de la plante fourragère qu'elle portait, aura reçu une façon superficielle.

Donc, partout, il convient de travailler le sol dès que possible, et nous connaissons d'excellents cultivateurs qui ont des extirpateurs dans leurs champs de trèfle incarnat, qui les utilisent journalièrement sur la partie qu'ils viennent de faucher. Et après ?

C'est là que, suivant les conditions où chacun se trouve et dont chacun est le meilleur juge, il y a lieu d'envisager diverses solutions à la question posée.

Dans nombre de cas, dans les pays à climat plutôt tempéré et où des pluies, au cours de l'été, sont encore assez fréquentes, où l'on dispose d'abondants fumiers, derrière le trèfle incarnat par exemple, on fume, on laboure et on sème du maïs, on plante même des pommes de terre, on sème ou on repique des betteraves, on plante des choux fourragers, on repique du colza, etc.

Dans d'autres cas, dans les pays surtout à céréales, où l'exploitation du bétail n'est pas la principale spéculation de la ferme, derrière les fourrages verts récoltés au printemps, on fait une demi-jachère pour bien préparer la terre à porter une céréale d'automne, et c'est souvent la solution la plus pratique, la plus économique.

On fait alors, aussitôt la récolte fourragère, comme nous l'avons indiqué plus haut, un premier travail superficiel du sol ; passages de l'extirpateur ou du cultivateur

Bien que les maladies cryptogamiques ne soient pas à redouter pour l'instant, par suite du temps froid que nous subissons, nous conseillons cependant d'associer la bouillie arsénicale à la bouillie cuprique ; nous mettrons ainsi nos grappes à l'abri d'une attaque éventuelle du Mildieu.

Nous rappellerons aux viticulteurs que dans la lutte si difficile à entreprendre contre la cochyliis, ils ne peuvent espérer arriver à diminuer un jour, le nombre et l'importance des grandes invasions, si redoutables, que s'ils introduisent dans la pratique annuelle les traitements arsenicaux ou les traitements à la nicotine et qu'ils adoptent tous, d'un commun accord, cette pratique, même si leurs vignobles ont été peu envahis l'année précédente. Ce n'est que parce que l'on traite aujourd'hui les vignes tous les ans, aux bouillies cupriques, que l'on parvient à diminuer les attaques du mildieu, alors qu'autrefois avec des traitements intermittents, on avait plus souvent à redouter les invasions de ce cryptogame.

Angers, le 18 mai 1926.
L. MOREAU et E. VINET.

DEMANDE DE MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE ÉTRANGÈRE

Nous sommes au moment le plus convenable pour se procurer des ouvriers agricoles. C'est en effet d'une part pendant les mois de mai et de juin que le recrutement est le plus facile à l'étranger, et c'est aussi à partir de cette époque que dans nos campagnes les besoins de main-d'œuvre sont les plus grands.

D'accord avec l'Office central de la main-d'œuvre agricole, 8, rue d'Athènes, à Paris, et comme nous l'avons déjà fait connaître à nos lecteurs, nous avons ouvert nos bureaux à toutes les demandes qui peuvent surgir de la part de tous les agriculteurs de notre département. Nous avons transmis déjà à l'Office central de la main-d'œuvre plusieurs demandes qui ont été très rapidement servies. Le recrutement se fait en Pologne par l'entremise d'agents français qui s'occupent de renseignements les plus précis sur les ouvriers, hommes ou femmes, qui leur sont proposés. Ce sont tous des cultivateurs habitués aux travaux des champs. Parmi eux il y a aussi des spécialistes, vachers, bouviers, charretiers, bucherons.

En général tous appartiennent à la religion catholique, ce qui présente un intérêt très important pour notre population agricole.

Bien qu'à leur arrivée en France ils ne parlent pas et ne comprennent pas la langue française, ils se familiarisent assez vite avec celle-ci, surtout pour saisir ce qu'on leur demande de faire, l'employeur leur faisant par exemple la démonstration simple et claire du travail à exécuter. Etant du métier, ils s'habituent assez vite à nos façons de travailler qui varient un peu avec les leurs — tels, par exemple, les harnachements des chevaux, les attelages pour bœufs, qui même en France varient assez sensiblement de l'Ouest à l'Est — ou du Nord au Sud.

Nous répétons que nous sommes à l'entière disposition de tous les cultivateurs de notre département, adhérents ou non de notre Syndicat Central, pour leur donner de vive voix ou par correspondance, tous renseignements utiles, mais nous préférons de beaucoup un entretien verbal qui nous permet de fournir des explications plus nettes et précises, que par correspondance, sur un sujet forcément tout nouveau dans notre région.

Nous sommes à la disposition des intéressés de préférence le matin de 10 heures à midi, ou à toute heure qui nous serait indiquée à l'avance.

Confédération Générale des Vignerons DU CENTRE ET DE L'OUEST

Etat du Vignoble français AU 20 MAI 1926

Il se confirme que les gélées ont provoqué des pertes considérables.

Sans doute, il faut se garder d'estimer trop précipitamment les dégâts causés par les intempéries pendant la première quinzaine de mai. Le soleil pourra réparer bien des choses ; dans certains cas, le contrebourgeon, le « sous-cosson », comme nous l'appelons, pourra remplir son office et sa fructification diminuera la perte. La situation n'en est pas moins très critique ; car sur la plupart des souches, dans les vignobles les plus éprouvés tout au moins, ce sont tous les organes de la vigne qui ont été atteints et ce qui est perdu l'est irrémédiablement.

On peut considérer sans aucune exagération, que, pour notre région, c'est en moyenne dans la proportion de 30 à 40 % que les promesses de récolte se sont trouvées anéanties à la suite des gélées du 7 et du 10 mai.

Ce fait ne constitue d'ailleurs pas une exception. Dans toutes les régions viticoles des dégâts, parfois considérables, sont déplorés. C'est ainsi que dans certains vignobles de l'Aube, la destruction a été totale, atteignant la proportion d'un véritable désastre ; la gélée n'a même pas épargné les vignes situées au sommet des coteaux les plus élevés. Dans l'Anjou, le mal ne semble pas être bien grand ; par

Jou, et en Auvergne, on poursuit enfin les ensemencements du sarrasin, dont la levée est rapide. Il faut espérer que la superficie que l'on consacra à cette polyculture panifiable, si nécessaire à la nourriture des oiseaux de basse-cour, sera quelque peu augmentée, notre production étant certainement bien au-dessous des exigences de la consommation générale.

PHYSIONOMIE DE LA SEANCE. — Les marchés qui suivent les jours de fête n'ont presque jamais une activité aussi grande que ceux qui les précèdent; c'est un phénomène que nous constatons encore aujourd'hui. Il y avait peu de monde dans la matinée jusqu'à midi, et l'après-midi n'est devenue assez compacte à l'intérieur comme à l'extérieur de la Bourse, qu'à partir de 15 heures. La détente du change est l'objet des conversations. Autant on était agité il y a huit jours, autant on est calme aujourd'hui. L'optimisme renaît. Néanmoins, les affaires de grains et graines, d'issues ne marquent pas une reprise accentuée. Pourrait-il en être autrement en cette dernière partie de la campagne céréalière? La marchandise se raréfie. Il semble même qu'il y ait plus d'hésitation dans les offres, alors que la demande est normale. Les blés ne subissent finalement qu'un recul peu sensible, et les fluctuations sont des plus légères sur les autres grains; toutefois, la tendance générale est plus calme.

BLE. — Les mesures gouvernementales nous ont valu une amélioration qui, dans les circonstances présentes, n'est certes pas à dédaigner; la forte poussée de hausse de mercredi dernier avait provoqué en tous milieux des inquiétudes bien légitimes. Les prix des blés de toutes provenances se compriment et fléchissent. Reste à savoir si le recul s'accroîtra jusqu'à la soudure. Il faut maintenant considérer que notre situation culturale ne répond pas précisément à nos espoirs, alors qu'il est hors de doute que beaucoup de fermiers ont fait de louables efforts techniques pour intensifier leurs exploitations, en vue d'obtenir des rendements meilleurs; on a employé plus de matières fertilisantes et de semences sélectionnées, continuellement recommandées par les agronomes. Mais la température de mai a été fâcheuse à toutes les emblavures d'automne et de printemps, et nous savons que celles-ci n'ont pas permis de compenser le déficit de celles-là. Cet état de choses ne peut qu'influencer la fermeté des cours en la dernière période de la campagne. Si notre franc remontait encore de quelques échelons, on pourrait enfin envisager l'importation de blés exotiques, qui sont incontestablement nécessaires à la meunerie pour donner plus de qualité à la farine, car il ne faut pas oublier qu'une forte partie de notre blé de 1925, par suite des pluies qui, l'été dernier, contrarièrent la moisson et la dessiccation des gerbes, n'accusait qu'un poids spécifique inférieur. Peut-être l'Algérie sera-t-elle en mesure de nous fournir de plus amples quantités de grains que les années précédentes; cependant, il ne faudrait pas se faire illusion. Ne formule-t-on pas déjà des avis contradictoires sur les rendements probables dans les meilleures terres du blé, où la culture a été perfectionnée par les colons? Le sirocco est à craindre. Somme toute, on peut admettre que nos réserves soit en meunerie, soit en culture, nous assureront un approvisionnement assez régulier, jusqu'à l'heure où sur de nombreux points du Midi et du Centre commenceront les battages de la récolte nouvelle. Les offres n'ont pas progressé sur notre place; elles permettent toutefois, un assez bon courant d'affaires; c'est avec un peu plus de confiance que l'on s'engage sur les bases qui suivent:

Beauce et Orléanais 167 à 168.
Touraine, Loir-et-Cher, 167 à 168.
Berry, Cher, Indre, 168 à 169.
Bourbonnais, Nivernais, Puy-de-Dôme, 171 à 172.
Aube, Marne, Seine-et-Marne, 169 à 170.
Yonne, Côte-d'Or, 169 à 170.
Oise, Aisne, Ardennes, 167 à 169.
Somme, 168 à 170.
Sarthe et Mayenne, 168 à 169.
Poitou, Vienne, 168 à 169.
Vendée, Loire-Inférieure, 167 à 168.
Normandie, Seine-Inférieure, 165 à 166.
Eure, 166 à 167.
Bretagne, 162 à 163.

Ces prix s'entendent aux 100 kilos nus, en disponible, départ. Il y a longtemps que l'on ne négocie plus de marchés à livrer pour nos blés indigènes.

FARINES. — On a vu que la Commission consultative de la Seine a dû proposer à 231 francs la cote officielle des farines de boulangerie et qu'elle a fixé à 2 fr. 05 le prix du kilogramme de pain à partir du 1^{er} juin. Est-ce le maximum? Il faut reconnaître que le public parisien, quoique inquiet par le mouvement de hausse de la semaine dernière, s'est parfaitement incliné devant ces exigences nouvelles, malheureusement justifiées. On peut espérer que le 15 juin, le prix du pain reviendra à un taux plus raisonnable. La fabrication présente assez d'activité et la demande est légèrement plus accentuée en boulangerie parisienne.

SONS ET ISSUES. — Offres régulières en toutes qualités de sons, recoupettes et remouleurs; les affaires tendent à s'améliorer, aussi bien en disponible qu'en livrable. La consommation a d'ailleurs été plus importante dans les centres d'élevage, le mauvais temps n'ayant pas permis de maintenir longtemps les animaux

sur les pâtures, dont la végétation n'a pas sensiblement progressé.

SEIGLES. — Les offres ne sont pas plus appréciables que la semaine dernière et les affaires deviennent difficiles. On tient en disponible, départ: De Bretagne 120 à 122.

AVOINES. — Les derniers ensemencements dans les régions du Nord et du Centre se terminent à peine, sur d'assez nombreux points, tant les intempéries des deux premières décades de mai ont été nuisibles au travail agricole; si satisfaisantes que paraissent être les conditions atmosphériques du mois de juin, on ne peut plus guère espérer de rendements moyens des cultures trop tardives; mais les avoines d'hiver ont une assez bonne apparence dans le Poitou et dans le Centre et celles de printemps, qui ont pu être ensemencées en mars et début d'avril se présentent bien également; le déficit culturel sera ainsi localisé. Même situation qu'aux précédentes réunions, c'est-à-dire offres parcimonieuses, sensiblement au-dessous des besoins courants de la graineterie. Les prix ont tout de même modérément fléchi, sous l'influence du change, en ce qui concerne quelques provenances, mais ils se sont raffermis sur d'autres, tant les offres sont limitées.

SARRASIN. — Offres de plus en plus restreintes et concernant exclusivement les provenances de Bretagne. Les prix sont relativement bien tenus, au moins pour les qualités sèches et saines. On tient en disponible, départ: Sarrasin de Bretagne 112 à 113.

COCHES. — Vente facile; la cote s'établit entre 6.50 à 7.50. Ces prix s'entendent par kilo vif pour achats en bandes.

PORCES. — Amenés 2.340 contre 1.698 il y a huit jours. Restants aux abattoirs 4.740 contre 3.020. Les affaires ont été assez faciles, mais sans aucun emballement en raison de l'ampleur des réserves vivantes des abattoirs. Les cours ont été aisément tenus.

VEAUX. — Amenés 2.122 contre 2.190 il y a huit jours. Réserve aux abattoirs 359 contre 167. Les affaires ont été d'une lenteur extrême jusque vers 13 heures et ce n'est qu'à ce moment que la cheville s'est mise sérieusement aux achats, en discutant à l'apurement les cours. L'extra a perdu environ cinq sous, mais dans l'entre-deux on a fait jusqu'à dix sous de perte et parfois même davantage.

MOUTONS. — Amenés 16.598 contre 14.186 il y a huit jours. Restants aux abattoirs 4.740 contre 3.020. Les affaires ont été assez faciles, mais sans aucun emballement en raison de l'ampleur des réserves vivantes des abattoirs. Les cours ont été aisément tenus.

BOUILLON. — Amenés 16.598 contre 14.186 il y a huit jours. Restants aux abattoirs 4.740 contre 3.020. Les affaires ont été assez faciles, mais sans aucun emballement en raison de l'ampleur des réserves vivantes des abattoirs. Les cours ont été aisément tenus.

COCHES. — Vente facile; la cote s'établit entre 6.50 à 7.50. Ces prix s'entendent par kilo vif pour achats en bandes.

PORCES. — Amenés 2.340 contre 1.698 il y a huit jours. Restants aux abattoirs 4.740 contre 3.020. Les affaires ont été assez faciles, mais sans aucun emballement en raison de l'ampleur des réserves vivantes des abattoirs. Les cours ont été aisément tenus.

VEAUX. — Amenés 2.122 contre 2.190 il y a huit jours. Réserve aux abattoirs 359 contre 167. Les affaires ont été d'une lenteur extrême jusque vers 13 heures et ce n'est qu'à ce moment que la cheville s'est mise sérieusement aux achats, en discutant à l'apurement les cours. L'extra a perdu environ cinq sous, mais dans l'entre-deux on a fait jusqu'à dix sous de perte et parfois même davantage.

MOUTONS. — Amenés 16.598 contre 14.186 il y a huit jours. Restants aux abattoirs 4.740 contre 3.020. Les affaires ont été assez faciles, mais sans aucun emballement en raison de l'ampleur des réserves vivantes des abattoirs. Les cours ont été aisément tenus.

COCHES. — Vente difficile; la cote s'établit entre 6.30 et 7.50. Ces prix s'entendent par kilo vif pour achats en bandes.

PORCES. — Amenés 2.340 contre 1.698 il y a huit jours. Restants aux abattoirs 4.740 contre 3.020. Les affaires ont été assez faciles, mais sans aucun emballement en raison de l'ampleur des réserves vivantes des abattoirs. Les cours ont été aisément tenus.

VEAUX. — Amenés 2.122 contre 2.190 il y a huit jours. Réserve aux abattoirs 359 contre 167. Les affaires ont été d'une lenteur extrême jusque vers 13 heures et ce n'est qu'à ce moment que la cheville s'est mise sérieusement aux achats, en discutant à l'apurement les cours. L'extra a perdu environ cinq sous, mais dans l'entre-deux on a fait jusqu'à dix sous de perte et parfois même davantage.

DERNIERE HEURE
Paris-La Villette, lundi 24 mai.

Amenés		Invendus	
Bœufs	2.623	440	
Vaches	1.360	180	
Taureaux	527	60	
Totaux		4.450	680

COURS OFFICIEL
On cote par kilo de viande net:

1 ^{re} q.	2 ^e q.	3 ^e q.	Extr.
Bœufs	9 70	9 20	7 50
Vaches	9 70	8 80	7 20
Taureaux	8 40	7 70	7 30
Veaux	14	12 90	10 20
Moutons	14	10	9 30
Porcs	13	11 42	9 86

Marché Talensac
Nantes, le 28 mai 1926.

Amenés		Vendus		PRIX	
Bœufs	6	6	3 80	4 80	
Vaches	306	306	6 40	7 40	
Moutons	65	265	5 60	6 60	
Porcs					

FOIRES ET MARCHÉS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE
MOIS DE JUIN

Mardi 1: Blain, Guérande, Moisdon, Riaillé, Saint-Etienne-de-Montluc. — Mercredi 2: Châteaubriant, Machecoul, Saunay. — Jeudi 3: Ancenis, Herbignac. — Vendredi 4: Clisson, Nort. — Samedi 5: Abbaretz, Saint-Etienne-de-Montluc, Saint-Lyphard. — Lundi 7: Joug-sur-Erdre, Nozay, Soullvache, Varades. — Mardi 8: Boussey, Chapelle-des-Maraix, Loroux-Bottéroux, Nantes. — Mercredi 9: Grand-Lieu. — Jeudi 10: Aigrefeuille, Saint-Molf. — Vendredi 11: Arthon, Petit-Auverné, Pontchâteau, Sainte-Pazanne. — Lundi 14: La Madeleine de Guérande. — Mardi 15: Le Bignon, Legé, Pornic, Saint-Aignan. — Mercredi 16: Bourgneuf (Saint-Cyr), Monthet (Geneston), Vigneux. — Jeudi 17: Ancenis, Chapelle-Heulin, Herbignac, Héric, Rezé. — Vendredi 18: Clisson, Nort. — Samedi 19: Teillé. — Lundi 21: Saint-Père-en-Retz, Varades, Vieilleveigne. — Mardi 22: Missillac, Vallet. — Jeudi 24: Guémené, Plessé. — Vendredi 25: Assérac, Chapelle-Glain, Machecoul, Montoir, Nort, Les Sorinières. — Lundi 28: Moisdon. — Mercredi 30: Bougenais, Guérande, Safré.

OFFRES ET DEMANDES
Ce service est absolument réservé à nos adhérents qui ont droit à deux insertions gratuites pour chaque annonce, sous la seule condition du remboursement de nos frais de poste nécessaires par la correspondance pour renseignements, frais évalués à forfait à 1 fr. 50 par annonce. Toute insertion ayant un caractère commercial ou industriel devra être transmise à la publicité Yves Bourgeois, 19, rue Crébillon, à Nantes.

OFFRES
58. — A louer pour la Toussaint 1926, commune du Pallet, une borderie de 4 hectares 30 ares, terres et prés. On donnerait avec 3 hectares de vigne, partie à moitié, partie à façon.
69. — A vendre moissonneuse javeluse Wood, parfait état garanti.
70. — A vendre très bon chien de garde 2 ans, conviendrait pour grand troupeau.
71. — A vendre avec ou sans moteur, un pressoir et un broyeur de pommes, système Simon, Vis de 100 mm avec 2 maies, 2 m. 10 et 1 m. 75.
S'adresser à M. Raffré, La Chapelle-sur-Erdre.

Désinfectants Crézyliques
Nous pouvons procurer à nos adhérents les produits suivants, excellents pour la destruction des insectes et pour la désinfection des étables, des écuries et des pouilliers.
Créso-Naphtol, en bidons de 1 litre 5 »
Marchandises à prendre à nos bureaux, 5, quai Cassard.

Sulfate de Cuivre Bouillie Azur - Soufre
Nous avons encore, depuis notre dernier bulletin, assisté à une nouvelle progression des cours du sulfate de cuivre occasionnée par la hausse fantastique de la livre anglaise, celle-ci ayant atteint le cours de 178 fr., auquel elle n'a pu se maintenir. Nous sommes redescendus, ce jour, à 147 fr., mais pour combien de temps?
Pour le moment nous cotons:
Sulfate de cuivre..... 355 »
Bouillie Azur..... 295 »
Soufre..... 136 »
Les 100 kilos, nos conditions usuelles.

78. — A louer à demi-fruits ou échelle mobile, pour la Toussaint 1927, une ferme de 30 hectares à 10 kilomètres d'Angers.
S'adresser à M. Chevallier, à la Guittonnière, par La Membrolle (Maine-et-Loire).
80. — A vendre très bon gros-plant 1923, 260 fr. la barrique prise chez le propriétaire.
81. — A louer à ½ fruits pour le mois d'avril 1927, une ferme de 33 hectares environ, située dans la commune de St-Hilaire-de-Loulay (cheptel fourni par propriétaire, si besoin).
82. — A louer pour le 1^{er} novembre 1926, à moitié fruits, ferme de 30 hectares, située commune du Pin. S'adresser à M. Delaunay, notaire à Saint-Julien-de-Vouvantes.
83. — A vendre: 1^{er} Très bonne vache bretonne 2.000 fr.; 2^e Superbes géants des Flandres, pure race, 4 mois, 50 fr. le couple.
84. — A vendre un bon veau d'élevage, race Nantaise, âgé de 15 jours, livrable à 6 ou 7 semaines. Parents inscrits au Herd-Book.
85. — A vendre jeune taureau normand 10 mois, grand développement, issu de père et mère normands.
86. — A vendre Torpédo Ford, très bon état. Pneus confort, moteur extra.

DEMANDES
17. — On demande pour la Toussaint prochaine un ménage, le mari cultivateur vigneron, la femme occupée à petite basse-cour. Références exigées.
20. — On demande un ménage de 35 à 40 ans pour la culture, vigne, basse-cour. Payé nature ou argent.
21. — On demande pour le château de la Madeleine, à Varades, un jardinier célibataire ou marié.
22. — On demande célibataire pour jardin et service de maison dans propriété environs Candé (Maine-et-Loire).
23. — On demande à acheter Cabriolet Citroën, 5 C.V. 1925 ou 1926 en très bon état.
24. — On demande un homme ou garçon de 15 à 16 ans à toutes mains, campagne toute l'année.
25. — On demande de suite un ménage sérieux, homme jardinier, femme toutes mains.
26. — On demande une famille avec enfants en âge de travailler pour exploiter à moitié fruits une ferme de 16 hectares. Cheptel fourni par propriétaire.
27. — On demande à louer pour la saison d'été (juillet à novembre), 1 cheval à 2 fins, de 1 m. 55 à 1 m. 62, très sage, pour petits travaux et voiture.
28. — On demande de suite pour campagne, environs de Guérande, ménage ou séparément, homme pour jardin, toutes mains, sachant conduire, femme cuisinière, lessive, etc.

CHAUX POUR L'AGRICULTURE
CHAUX DE MONTJEAN
Grosse chaux en belle pierre blanche..... 90 »
Chaux menue ou cendre de chaux 45 »
Chaux agricole mélangée..... 80 »
Les 1.000 kilos en vrac sur wagon Champocé et par 8.000 kilos minimum. Bâchage facultatif... 8 fr. par 1.000 k.
Poids de l'hectolitre de grosse chaux: 92 à 95 k. Pureté 90 o/o.
Chaux blutée..... 90 »
Les 1.000 kilos livrés en sacs de 35 k. facturés et repris au même prix si rendus dans le délai de 3 mois.
Livraisons en wagons découverts de 5 tonnes minimum.
Bâchage obligatoire... 3 fr. par 1.000 k.

Courroies à bœufs et amblets
Nous tenons toujours à la disposition de nos adhérents des courroies d'attelage pour bœufs et vaches. Ces courroies en peau de buffle sortent d'une fabrique qui en a la spécialité depuis de longues années. Nous les recommandons tout spécialement. Les prix varient naturellement suivant les poids, c'est-à-dire en proportion des épaisseurs et des longueurs des courroies.
Nous avons également des amblets de la même fabrication pour jugs à bœufs, soit pour charrettes, soit pour couples.

Produits des Raffineries Say
Mélasse Say, 80 % mélasse, logée en sacs de 75 k., les 100 k... 72 »
Son mélassé Say, 50 % mélasse, logé en sacs de 50 k., les 100 k... 84 »
Paille Say, 50 % mélasse, en sacs de 50 k., les 100 k. nus..... 56 »
Dosages en mélasse garantis sur facture. Sur wagon départ Paris et Pont-d'Ardenne.

Produits des Usines Arsène Bertin
(Nantes-Saint-Joseph)
Aliment complet pour chevaux contenant 40 % d'avoine, 35 % de mélasse et 25 % de paille hachée (sacs de 50 k.)..... 85 »
Paille mélassée, 50 % de mélasse (sacs de 40 k.)..... 60 »
Provende mélassée, 50 % de mélasse (sacs de 75 k.)..... 66 »
Aliment pour engraissement des porcs à base de caroubes, sorgho et seigle (sacs de 75 k.) 105 »
Dosages en mélasse garantis sur factures, wagon départ Nantes-Saint-Joseph, sacs en sus facturés 5 fr., remboursés au même prix si rendus en bon état franco gare Nantes P. O., à l'adresse des établissements Bertin, à Saint-Joseph, Nantes.

Le Gérant: Th. FIGREÉ.

PRODUITS DIVERS
Sauf variations
SAYONS (Marques diverses)
Blanc, 72 % d'huile..... 510 »
Blanc, 64 ou 60 % d'huile..... 495 »
Bleu pâle..... 430 »
Les 100 k. en barres sur wagon Nantes ou en sortie d'octroi pour ½ caisse de 70 k. environ.
Majoration de 2 fr. par 100 k. pour livraisons en morceaux de 500 grammes.

Blanc de Marseille, qualité extra pure, 72 % huile, en barres..... 472 »
Blanc de Marseille, qualité extra pure, 72 % huile, en morceau 474 »
Les 100 k. par caisses de 50 k. en sortie d'octroi ou sur wagon Nantes.

HUILE A MANGER
Huile d'olive extra vierge garantie pure, l'estagnon de 10 k..... 125 »
L'estagnon de 5 k..... 63 50
Huile de table extra douce La Délicieuse, l'estagnon de 10 k..... 87 »
L'estagnon de 5 k..... 44 50
Huile d'olive garantie pure, l'estagnon de 10 k..... 135 »
Huile de table La Cardinale, l'estagnon de 10 k..... 90 »
Franco toutes gares ou pris à Nantes.

PRODUITS DIVERS
pour la nourriture du bétail
pouvant être fournis par le Syndica
Tous ces prix sans engagement
et pour livraisons par 100 k. minimum
Au cas où les commandes de nos adhérents porteraient sur des marchandises logées en sac de moins de 100 k., nous les prévenons que sans avis préalable nous ferons expédier deux sacs de cette marchandise, cela afin d'obtenir la sortie d'octroi, qui n'est accordée que pour 100 kilos minimum.

Riz Madagascar M. L. N° 2..... manque
Riz Saigon N° 1..... 236 »
Riz Saigon N° 2 Type Japon..... 231 »
Brisures extra..... 225 »
Brisures de riz n° 1..... 222 »
Brisures de riz 1 et 2..... 219 »
Farine basse de riz (sacs de 75 k.) 99 »
Remouillage de fèves (sacs de 75 k.) manq.
Diminution de 2 fr. par 100 kilos pour les marchandises prises à l'usine de Chantenay ou sur wagon Chantenay.
Farine de manioc, pour veaux et porcelets (sacs de 50 kilos)... 143 »
Les 100 kilos pris à Nantes ou sur wagon Nantes.

Tourteaux en farine et divers
Coppert en pains ou farine en sacs de 50 kilos..... manque
Arachides Rufisque extra blancs (sacs de 75 k.)..... 128 »
Arachides Rufisque blancs (sacs de 75 kilos)..... 120 »
Arachides Rufisque blancs courant (sacs de 75 k.)..... 115 »
Palmiste en farine (sacs de 50 k.) 90 »
Les 100 kil. logés wagon Nantes ou en magasin
Issues de riz..... 85 »
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes
Sorgho en grains (sacs de 100 k.) 95 »
Les 100 kilos logés, sur wagon Nantes

Farine grasse de maïs PRIMA..... manque
Granulé condensé pour volailles..... 117 »
Grand Pondue..... 122 »
Farine de viande..... 155 »
Poudre d'os alimentaire..... 87 »
Farine d'os alimentaire..... 91 »
Les 100 kilos logés, sur wagon Vertou.

Aliment mélassé l'Intensif..... 78 »
Son mélassé..... 91 »
Les 100 kilos logés, en sacs de 75 kilos sur wagon Chantenay.

Avoine grise de pays (sacs 100 k.) 132 »
Blé noir..... d° 126 »
Orge de pays..... d° 120 »
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes ou pris à Nantes

Produits des Raffineries Say
Mélasse Say, 80 % mélasse, logée en sacs de 75 k., les 100 k... 72 »
Son mélassé Say, 50 % mélasse, logé en sacs de 50 k., les 100 k... 84 »
Paille Say, 50 % mélasse, en sacs de 50 k., les 100 k. nus..... 56 »
Dosages en mélasse garantis sur facture. Sur wagon départ Paris et Pont-d'Ardenne.

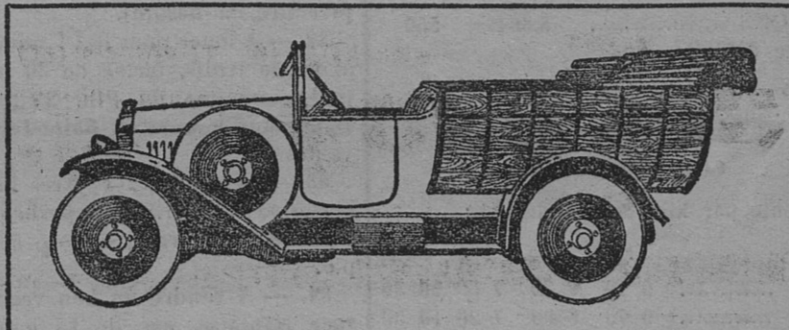
PETITES ANNONCES

Pour tous renseignements,
s'adresser à M. Y. BOURGEOIS, rue Crébillon, 19, NANTES
Téléphone : 12.68 et 26.35

Propriétaires, Agriculteurs

Peugeot

VOUS OFFRE
pour 14.360 fr.
sa Normande 5 C.V.
et pour 20.400 fr.
sa Normande 10 C.V.



Catalogue et Prospectus sur demande 3, quai Ile-Gloriette - NANTES

TELEPHONE : 12.63

Etude de M^e BILLET, notaire à Saint-Philbert-de-Grandlieu
A VENDRE A L'AMIABLE
ensemble ou séparément
En la commune de SAINT-COLOMBIN
à 18 kilomètres de Nantes
Deux belles Métairies
contenant ensemble 70 hectares

Pour tous renseignements, s'adresser à M^e Billet, notaire.

PRIME A NOS LECTEURS

Nous venons de conclure avec un rosieriste réputé des bords de la Loire, en Touraine, Jardin de France, un accord par lequel :

10.000 SUPERBES ROSIERS
fleurs variées pour corbeilles, sont mis à la disposition de nos lecteurs.
Ces arbustes sont répartis en :
200 LOTS DE 50 ROSIERS
spécialement choisis pour une floraison échelonnée, allant du printemps à l'automne.
Nous ferons adresser dans l'ordre de commandes aux 200 premières personnes qui nous en feront la demande un colis de 50 rosiers, en gaze, franco de port et d'emballage et contre remboursement de la somme de 65 francs. Hâtez-vous de passer vos commandes à l'adresse suivante : Publicité Yves BOURGEOIS, 19, rue Crébillon, Nantes

ASPERGE grosse hâte d'Argenteuil. Plants sélectionnés extra.
Nombresuses récompenses
Robert-Morice, Sainte-Luce (Loire-Inférieure)

la meilleure cachette
ne vaut pas grand chose
contre le vol
et ne vaut rien
contre le feu
Fiez-vous plutôt à un
abri sûr, solide, qui défie
l'un et l'autre :

un coffre-fort FICHET

depuis 370 frs
(part non compris)
Demandez catalogue Ag. S
4, rue Lafayette
Nantes

VINS DU ROUSSILLON
Maison pour clientèle bourgeoise
Demande représentant sérieux et actif
JAULENT, propriétaire, BAGES (Pyrénées-Orient.)

VOITURES D'ENFANTS
(Spécialité)
A. MAINGUY
23, chaussée de la Madeleine
Tél. 24.89 - NANTES
RÉPARATIONS - GRAND CHOIX DE VOITURES D'OCCASION

Pour les BATTAGES
le Tracteur Agricole
Le plus simple, le plus robuste, le meilleur marché

Utilisez **Fordson**
Disponible et Livrable de suite

Ce Tracteur marche à l'huile lourde
Remorque, Charrue, et tous travaux de la Ferme

Agent Général
DE LA **Henri MATILE**, 20, Rue Racine - NANTES
LOIRE-INFÉRIEURE
Tél. 9.16 et 22.21
GRAND GARAGE DE BRETAGNE

Pendant 10 jours seulement pour 7 fr. 85 en retournant cette annonce, j'adresse franco contre remboursement écriin contenant 10 jolis bijoux, bague chevalière, bague dame, chaînette cou avec médaillon, chaîne-montre et bracelet porte-bonheur, broche perles fines et jolie épingle de cravate. Ecr. Mme Ferdinand Henri, boulevard J.-I. Evêque, 21, à Evreux (Eure).

CHERCHE, pour 1^{er} juin, ménage jardinier-cultivateur, femme basse-cour, TESSIER, architecte, Batz (Loire-Inférieure).

A TITRE DE RECLAME
NOUS EXPÉDIONS
FRANCO A DOMICILE

Un Coffret Parfumerie
Comprenant :
Un Extrait de Fleurs, marque Alda, en flacon de luxe, superbe écriin.
Un Vaporisateur, verre et nickelé.
Une Boîte Poudre de Riz, avec houppes.
Un Pot de Crème de Beauté "Dupleix".
Un Savon de Toilette "Dernafior".
Un Savon Dentifrice "Savodol".
Une Eponge Caoutchouc.

Contre mandat de 39 francs
Aux Etablissements DUPLAIX
13, Avenue Rapp - PARIS.

Spécialité d'élevage de vaches laitières bretonnes. A vendre plusieurs sujets en lait ou prêts à veler.
Rouans, Loire-Inf.

(Eufs à couver, Bresse, Leghorn, Sussex, Canes Indiennes blanches, fécondation garantie. Foulon, la Martellière, Saint-Sébastien sur Loire, Tram. Bonne Garde 700 mètres.

Messieurs les Agriculteurs,
confiez vos réparations de machines à vapeur, moteurs de tous systèmes à essence, à gaz, à pétrole et toutes autres machines, à

DURAND & LOTZ
Mécaniciens
3, Place Canclaux - NANTES
TELEPHONE 31.28
MAISON DE CONFIANCE - PRIX MODERES

VOS PORCS ENGRAISSERONT
presque D'UN KILO PAR JOUR
Nourrissez les avec l'ENGRAISSEMENT "ORÉA"
Le meilleur marché, à l'emploi, de tous les aliments.
Produit de viande au plus bas prix.
Un seul vase couvrant de ses queues.
EMPLOYÉS AVEC SUCCÈS PAR DES MILLIERS D'ÉLEVATEURS
Demandes : Prix, Notice, Échantillon.
L'OMNIVUM AGRICOLE, 103, rue de l'Éclair-de-Vin, LYON (2^e)

Cultures de graines potagères, fourragères et de fleurs. Plants de légumes et de fleurs. Tout produit pour jardin, demander prix courant.
Paul BAHAUD, cultivateur-grainier
Route de Paris (près Boulevard) - NANTES

PHARMACIE DE LA PETITE-HOLLANDE
1, Rue Haudaudin, 14, Quai de l'Hôpital - NANTES
O. PILLET, pharmacien - TELEPHONE 9.06
DEPOT DE TOUTES LES SPÉCIALITÉS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES
- BAISSÉ DE PRIX -

Fabrique de Bouchons
Articles de caves, de chais, de tonnellerie
E. PILLORGET, 2, rue Guépin
NANTES
Marquage gratuit des bouchons aux noms de Messieurs les Propriétaires
Matériel moderne
pour le rinçage, le bouchage, le capsulage de toutes bouteilles ou flacons
Casiers à bouteilles, cires, capsules, robinets filtres, etc...
TOUT L'ARTICLE DE CAVES, DE CHAIS, DE TONNELLERIE
AU MEILLEUR PRIX
MAISON RECOMMANDÉE

Pépinières et Horticulture réputées, Charles CALLÉ, Aîné, 105, rue de Paris, à Nantes, fondées en 1780, offre à prix contre toute concurrence : lots importants arbres fruitiers formés et non formés, en plein rapport ; pommiers à cidre et à couteau, cerisiers, poiriers, vignes de table et superbes plants directs pour vignobles, artichauts, framboisiers, asperges, etc... Stock considérable.
Catalogues franco. - Téléphone : 21.59

Pour détruire les TAUPES
rats, souris, campagnols, loirs, pies, corbeaux, renards
radicalement et à peu de frais
rien ne réussit aussi admirablement que le
TAUPINOL GIBET
Ne coûte que 6 francs le flacon pour tuer 1.500 taupes
embourbées en cas d'insuccès :
Flacon 3 fr. 50, franco contre mandat
A. O. CHAUVIN, Pharm. MUGEL - LE-MAYTHOU (Sarthe-Lair)
ET TOUTES PHARMACIES

LE FOLLETTAGE
est instantanément arrêté par le
PYRALON SCHLESING
En vente chez Guillon et Robert, Droguistes
9, rue de la Paix, Nantes

LA POUDE LAPINSKI
MALADIES DES LAPINS
Oreilles, Diarrhées, etc.
SEBILEAU-BRICHET à ANGERS
Envoi franco contre timbre 4 f. et 6 f. 50

Le sucre pour les animaux
Le sucre, donné aux animaux sous forme de MELASSE, est le plus sain, le plus nutritif, le moins coûteux de tous les aliments.
La Mélasse SAY, fabriquée et vendue par les Raffineries et Sucreries SAY à Paris, est garantie sur facture contenant 80 % de mélasse pure, soit 37 à 40 % de sucre, c'est-à-dire que 100 kilos de Mélasse SAY contiennent 37 à 40 kilos de SUCRE.
C'est le plus riche en sucre et par conséquent le plus nutritif de tous les aliments mélassés fabriqués en France. C'est aussi le moins cher à l'unité de sucre.
La Mélasse SAY remplace poids pour poids une partie de la ration d'avoine pour les chevaux, de son, de moutures, de tourteaux pour les animaux.
Pour faire des économies, pour avoir des animaux en bonne santé, pour les engraisser rapidement, donnez de la Mélasse SAY à tous vos animaux.
Demandez le mode d'emploi à André BOURGEOIS, agent de la Raffinerie SAY, 39, rue de Loches, à Tours.
En vente au Syndicat Central des Agriculteurs de la Loire-Inférieure, à Nantes.

Nous avons
la plus grosse production française de
TONNEAUX D'ARROSAGE
pour Eau et Purin, contenance 600 à 1.200 litres
et de

Roues à Moyeu Métalliques
pour Tombereaux, Charrettes, Tonneaux, etc.

En achetant chez nous :
Vous payez moins cher
Vous êtes servi rapidement
Vous avez du matériel irréprochable

Tarif illustré franco
Établissements **MERCIER & DUFOUR**
Service F. O. 15, Avenue Guillon, LA ROCHELLE

CONTRE LA
COQUELUCHE
Suppression des Quintes
Efficacité certaine
par la
LYSOQUINTINE
P. CASSARD
Pharmacie, 4, rue Lafayette, NANTES
Le Flacon 8 fr. franco - R. G. 2011

PEPINIÈRES DE L'ANJOU
J. Foulonneau
Saint-Christophe-la-Courpie (Maine-et-L.)
Plants de vigne greffés soudés extra beaux
Producteurs directs - Bois pour greffage
ARBRES FRUITIERS
Pommiers, poiriers, pêchers, cerisiers
pruniers, abricotiers, etc.
Collection 10 pommiers variés, tige
2 m., formés, prêts à produire, à cidre ou
à couteau au choix : 140 francs franco
toutes gares.
10 poiriers variés sur cognassier :
40 francs franco toutes gares.
PEUPLIERS ET ARBRES FORESTIERS
Maison de confiance - Authenticité absolue
Prix courant franco sur demande
Représentants demandés

Si vous avez un Jardin
Lisez cette
Annonce

Pour rendre service à nos lecteurs, par ce temps de vie chère, nous venons de conclure avec une très importante Maison de GRAINES DE SEMENCES, qui cherche à se faire connaître dans toute la France, un accord par lequel elle sacrifie, strictement au prix coûtant,
10.000 COLIS RECLAME
de graines de semences, judicieusement établies, au prix exceptionnel de 65 francs franco contre remboursement, chacun de ces colis valant au moins 100 francs chez les marchands de graines détaillants, chaque colis renfermant les semences nécessaires à 3 ou 19 ares minimum

Contenu du colis :
Navet long marteau
Carotte potagère
Oignon blanc hâtif
Celeri
Chicorée frisée
— scarole
— amélie
Oseille large feuille
Panicot potager hâtif
Persil frisé
Pissenlit large feuille
Pommes d'hiver
— pommes Milan hâtif
— pommes Milan tardif
— fleur
— navet blanc
— navet jaune
Cornichon hâtif
Épinard monstrueux
Fève de Séville
Haricot rane géant
— rane hâtif
— rane beurre
Laitue de printemps
— d'été
— d'hiver
— romaine
Mâche large feuille
Melon extra hâtif

Une collection de graines à fleurs, ou plants de fleurs, ou oignons à fleurs, ou nouveautés.
Un abonnement d'un an à un journal agricole sera, en outre, offert aux 500 premiers souscripteurs.
Le nombre de ces colis étant limité, écrivez-nous de suite pour nous passer commande, qui vous sera expédiée directement. Adresse bien complète et lisible, s. v. p.
Envoyez vos commandes à l'adresse suivante : Publicité Y. BOURGEOIS, 19, rue Crébillon, Nantes.

UNE OCCASION POUR NOS LECTEURS
UN TROUSSEAU DE LUXE
COMPLET pour 225 fr.

Pour rendre service, par ce temps de vie chère, nous avons conclu avec une très importante firme textile du Nord qui cherche à diffuser sa marque dans toute la France, une entente par laquelle elle sacrifie au profit de nos lecteurs :

500 TROUSSEAUX DE LINGERIE
d'une valeur commerciale supérieure à 300 francs au prix exceptionnel de 225 francs franco contre remboursement :

2 DRAPS sans couture, trame lin, chaîne renforcée, largeur 2 mètres sur 3 mètres ;
2 Superbes TABLES D'OREILLERS ;
6 Solides TORÇONS gris ;
6 Belles SERVIETTES toilette ;
1 Jolie NAPPE encadrée (6 couverts) ;
6 SERVIETTES TABLE assorties ;
12 Excellents MOUCHOIRS fine Batiste ;
12 Soit 55 pièces de linge de tout premier choix.
Le nombre de ces colis étant limité, écrivez-nous de suite pour nous passer commande qui vous sera expédiée directement. Adresse bien complète et lisible, s. v. p.
Envoyez vos commandes à l'adresse suivante :
Publicité Yves BOURGEOIS,
19, rue Crébillon, Nantes

AUTOMOTO
3.000 Agents GRANDE MARQUE FRANÇAISE 3.000 Agents

Crée et consacre les Champions
Tours de France
1925 1^{er} O. BOTTECHIA
1924 1^{er} O. BOTTECHIA
1923 1^{er} H. PELISSIER
Championnat de France, Bordeaux-Paris, etc.

Garanties 20 ans, depuis... 645 fr.
Laveuses perfectionnées, depuis... 210 fr.
Les meilleures Machines au meilleur Prix
NOUVEAUTÉ 1^{re} Lave-Linge rapide. 26 fr.

NANTES 11, Chaussée de la Madeleine
50, rue Fosse et 2, rue J.-J.-Roussseau
Tél. 6.05 VENTE A CREDIT
SUR DEMANDE

Du 25 MARS
au 30 AVRIL VENTE RECLAME DE PRINTEMPS
Escompte exceptionnel de 7 % sera accordé à tout porteur de la présente annonce

PLUS DE FEU
90 Ans de Succès
Guérison sûre des
CHEVAUX BOITEUX
LINIMENT ROYER-MICHEL
TOUTES PHARMACIES, BROCHURE FRANCO

SPECIALITÉ DE
POTS A FLEURS -
CLOCHES A JARDIN
TERRINES
à semis
P. BUREAU
10, Quai Duquesne, NANTES
TÉL. 14.08

A la campagne il est impossible d'éviter l'humidité, la question est d'importance en ce qui concerne l'emploi des moteurs électriques. En effet si un moteur est mal isolé, cette humidité peut être la cause d'accidents de personnes, de court-circuits, etc., d'autant plus dangereux, que les secteurs d'usage distribuent fréquemment leur courant à une tension relativement élevée : 380 volts.
Si vous voulez éviter tout souci de ce côté, choisissez toujours un moteur bien isolé. L'isolation du moteur A. O. est parfaite car il est réalisé par une double imprégnation faite sous pression, après un séchage préalable à chaud et par le vide.

Ateliers d'Orléans
de la Compagnie Générale d'Electricité S^e A^e C^e 90 Millions
Rue d'Amboise, Orléans (Loiret)

SUCCESSALE DE NANTES : 1, Place de la Monnaie

TAUPANOSE DÉTRUIT RADICALEMENT LES TAUPES
Procédé le plus simple, le plus efficace, le plus économique (sans suite pour éliminer 500 taupes).
DESTRUCTION RAPIDE ET COMPLÈTE, SUCÈS ASSURÉ.
Emploi très facile et sans danger, en tout temps et en tout lieu.
Le flacon 1 fr. (franco contre mandat)
MILLET, Pharm. MUGEL, RAMBOUILLET (S.-et-O.)
PRIX ACTUEL : 6 FRANCS

CRÉSYL-JEYES est le seul
CRÉSYL véritable
Désinfectant complet... ZOSTER, etc.
Fièvre aphteuse, Morve, Rouge, Cowpox, Clavelle, Cœcécie
Ne pas confondre avec les imitations
Prix-courant, Notices et Références sur demande CRÉSYL-JEYES, 35, rue des Frères-Bourgeois, PARIS (IV^e)

VOS SOUCHES MEURENT !
L'ARSENIC est le seul remède efficace.
Employez-le donc sous sa forme la plus active :
EN SOLUTION D'HIVER

La MEILLEURE des SOLUTIONS est :
L'APOPLEXPYRAL

Pour préserver les vignes de l'Apoplexie et du Folletage,
Pour rajeunir les vignes vieilles,
Pour assurer la vitalité des vignes et les protéger contre les maladies et les insectes,
Pour augmenter sensiblement les récoltes,
Faites un traitement d'hiver avec
L'APOPLEXPYRAL
COMPAGNIE AUXILIAIRE VITICOLE
56, Boulevard de Strasbourg - BEZIERS